

Entreprises / Pour les hommes d'affaires de la Principauté, se rendre à Namur était trop fastidieux

# Le Cercle de Wallonie prend l'accent liégeois

Nul doute qu'on y verra, en bord de Meuse, une juste reconnaissance du poids économique de Liège : le Cercle de Wallonie – un lieu de « networking » pour hommes d'affaires, sur les hauteurs de Namur – va doubler ses quartiers, dès le 1er janvier, aux abords de la cristallerie du Val Saint-Lambert à Seraing.

Les raisons de cette extension ? « Liège ne disposait pas encore d'un tel lieu, alors que les demandes étaient réelles, commente André Van Hecke, patron du

Cercle de Wallonie qu'il a créé il y a cinq ans. *Pour de nombreux Liégeois, Namur était trop éloigné. Ils voyaient l'intérêt d'un cercle d'affaires mais pas celui d'effectuer un aller-retour de trois-quarts d'heure pour en profiter.* »

La preuve en est que, sur les 870 membres actuels du Cercle, une centaine à peine sont principautaires. « A terme, grâce à cette deuxième plate-forme, nous comptons doubler nos membres », poursuit Van Hecke qui assure qu'une troisième extension est envisagée... du côté de

Mons.

Encore fallait-il trouver l'endroit adéquat. En l'espèce, c'est le Château du Val Saint-Lambert qui a été choisi en partenariat avec Pierre Grivegnée, le récent repreneur de la cristallerie du même nom, en faillite, et le promoteur d'un vaste projet immobilier centré sur le thème du cristal, sur une centaine d'hectares.

« Nous y développons un concept dédié à la fois à l'industrie du luxe, au tourisme, au commerce (art de la table et décoration), au résidentiel, et aux bu-

reaux », précise l'homme d'affaires qui fut aussi la cheville ouvrière des complexes de l'Esplanade à Louvain-la-Neuve, et de la Médiacité à Liège. « La rénovation du Château, en partie dédié au tourisme, étant quasi achevée, y installer un cercle d'affaires permettra aussi de le rentabiliser. »

L'endroit proposera une vingtaine de salles de réunion, un espace de conférence de 600 places, un bar et un restaurant, mais aussi un vaste parking et, à terme, un hôtel, entre autres. A tel point

qu'on peut s'interroger quant à la survie du Cercle namurois qui fait désormais pâle figure et paraît encore plus éloigné... de la métropole liégeoise. « Deux cercles concurrents, ce ne serait pas tenable, concède André Van Hecke. Mais le concept est différent : il s'agit d'un seul Cercle accessible à nos membres en deux endroits, selon leur meilleure convenance – les conférenciers venant le midi à Namur et le soir à Liège par exemple. Les deux plates-formes seront complémentaires. » ■

BENOÎT JULY